

Chanson

Une goutte d'eau

Une goutte d'eau est tombée du ciel
Et sur mon carreau là, elle ruisselle
Elle glissera dans le caniveau
Pour aller grossir un petit ruisseau

Ce petit ruisseau devenant rivière
Rejoindra un jour les bords de la mer
La goutte chauffée par notre soleil
Deviendra buée là-haut dans le ciel

Dans un gros nuage elle s'entretiendra
Avec d'autres gouttes du vent et du froid
Et puis tout à coup elle retombera
Sur mon carreau gris vous savez pourquoi.

reprise au début

Paroles et musique Guy Thomas

L'eau

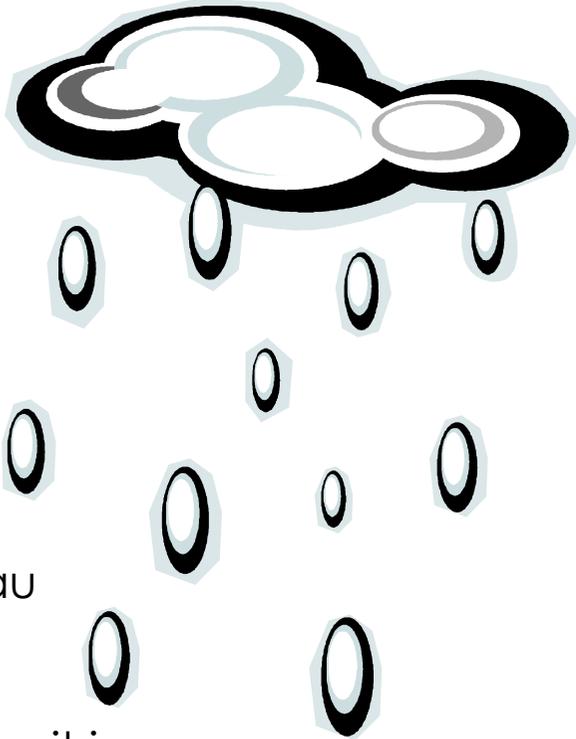
Je suis une goutte d'eau tombée du ciel,
J'ai rejoint la rivière
Qui m'a amenée jusqu'au lac
Puis un ruisseau m'a emporté avec lui
Ne faut-il pas beaucoup d'eau pour un long fleuve ?
Et ainsi rejoindre la mer.
Grâce au soleil, je me suis évaporée
J'ai regagné les nuages
Puis j'ai attrapé froid
Je me suis transformée en neige
J'ai fondu et retrouvé la mer.
C'est un parcours si agréable
Que je voudrais recommencer
Des milliers de fois
Avant que l'homme n'arrive
A dérégler mon cycle.



Caroline Barnouin

Le nuage

Un joli nuage blanc
arrive sur la ville
il joue
entre les toits
entre les tours
entre les flèches
il passe sur les ponts
et se voit gris
dans le reflet de l'eau
il se sent fatigué
il tousse un peu
il se regarde dans les vitrines
il se fait peur
il est devenu tout noir
le nuage s'en va
lâchant quelques larmes
quelques gouttes de pluie
il va se refaire une santé
à la campagne.



Chanson de la Seine

La Seine a de la chance
Elle n'a pas de souci
Elle se la coule douce
Le jour comme la nuit
Et elle sort de sa source
Tout doucement, sans bruit, sans sortir de son lit
Et sans se faire de mousse
Elle s'en va vers la mer
En passant par Paris.
La Seine a de la chance
Elle n'a pas de souci
Et quand elle se promène
Tout au long de ses quais
Avec sa belle robe verte
et ses lumières dorées
Notre-Dame jalouse, immobile et sévère
Du haut de toutes ses pierres
La regarde de travers
Mais la Seine s'en balance
Elle n'a pas de souci
Elle se la coule douce
Le jour comme la nuit
Et s'en va vers Le Havre, et s'en va vers la mer
En passant comme un rêve
Au milieu des mystères
Des misères de Paris.

Luc GUILBAUD

Jacques Prévert